

## Karollus Vradislav

-Poète et philosophe du Chaos-

### Historique :

Orphelin de naissance, on vous a trouvé sur le parvis d'une église à Prague, la veille de Noël, un froid hiver de 1973. Dans le berceau, vous accompagnant, quelques couches, des couvertures, et un peu d'argent. Et un lourd remords.

Vous avez grandi dans l'enseignement de Dieu, mais l'avez très rapidement rejeté. Que pouvait donc vous apporter un Seigneur Magnanime, qui abandonne ses brebis ?

Vous avez donc fugué de l'orphelinat catholique, et avez mené la grande vie, celle remplie de vadrouille, de femmes, d'arnaques et d'alcools. Vos nuits, vous les passiez dans les cabarets, vos jours sur les docs de Riga. Mais votre âme était noire, et vos pensées presque aussi sombres.

Vous avez commencé à écrire, de la poésie inspirée des plus grands, que ce soit de Baudelaire, de Verlaine, ou encore de Rimbaud. Vos oeuvres, bien qu'imparfaites, rendaient l'obscurité presque joyeuse en comparaison.

Vous avez développé une philosophie particulière, une sorte de nihilisme chaotique, à savoir que rien au monde n'a d'importance, hormis la beauté du malheur, apportée par le hasard. Rien de tel que l'imprévu, que l'éphémère, qui apporte la surprise le chaos dans un monde trop organisé, trop prévisible.

Vos oeuvres sont teintées par ce mysticisme philosophique. Vos rencontres amoureuses également, oscillant sans autres entre femmes, hommes et jeunes personnes, au hasard des situations.

Vos oeuvres ont commencé à avoir du succès. Un jour, vous avez reçu une lettre, d'un certain Frank Hammond, qui vous invitait à venir partager votre talent avec lui, au sein d'une Fondation un peu particulière, basée au Groenland. L'offre était alléchante, la somme également ; mais c'est l'inattendu de cette situation qui vous fit vous décider, et quelques temps plus tard, vous rencontriez Hammond. L'homme était assez particulier, oscillant entre l'enfant et le schizophrène. Il pouvait s'émerveiller pour des choses toutes simples, mais devenir aussi capricieux qu'une fillette de huit ans.

Vous avez créé des odes pour lui.

Lorsque Hammond annonça au monde qu'il avait l'intention de créer un parc à Dragon, vous vous êtes immédiatement lancé dans un poème sur la renaissance des Dragons, leur éveil à un monde nouveau, et ainsi de suite. Vous pensiez le réciter au moment de dévoiler l'oeuf.

Mais, et vous en êtes ravi, tout ne s'est pas déroulé comme prévu. En effet, après un repas fort arrosé, que vous n'avez par ailleurs fait que goûter, vous êtes allé vous coucher. Mais le sommeil n'a pas su trouver votre couchette, et c'est ainsi que vous vous êtes retrouvé dans le couloir, à méditer devant une fenêtre, devant l'immensité des terres glacées devant vous. Mais tandis que vous étiez perdu dans le fil de vos pensées, vous avez été interrompu par l'arrivée impromptue de Neil Borstein, un informaticien, inintéressant, et sur le moment transpirant abondamment. Vous l'avez regardé avec curiosité, avant de le voir détalier jusqu'à sa chambre.

Piqué par la curiosité, vous avez marché quelque peu dans les couloirs, avant de tomber sur une scène effroyable : un cadavre gisait à même le sol, décapité. A ce moment là, vous avez

perçu distinctement le bruit du vent, vous avez ressenti parfaitement le feulement du flocon lorsqu'il atteint le sol gelé, le contraste était saisissant, il vous fallait écrire.

Vous avez alors trempé votre doigt dans le sang épais du cadavre inconnu, et avez écrit au sol des lignes immortelles, dictées par votre imagination.

*Alors que s'écoule, écarlate  
Le sang d'un homme bon,  
On peut attendre que bientôt éclate  
La furie du Dernier Dragon.*

Puis, l'esprit rassasié, ivre d'un bonheur incontrôlable, vous êtes rentré vous coucher. Mais à peine alliez-vous pénétrer l'univers secret de Morphée qu'un bruit sourd vous a fait sursauter. Après vous être rhabillé, vous vous précipitez dans le hall, ravi, décidément ravi d'avoir accepté un jour de venir dans l'endroit le plus perdu du monde.

### **Vos Buts :**

- Créer un grand poème
- Vous arranger malgré tout pour ne pas finir vos jours en prison (les esprits cartésiens demandent si peu...)
- pourquoi ne pas prononcer une petite ode funéraire pour le défunt ?

### **Comment se la jouer ?**

Le hasard est une chose merveilleuse. Il permet la vavacité, il permet l'évolution. Vous remettez souvent votre vie entre les mains de l'indécision, que ce soit en usant de dés, de changements d'avis soudains, ou d'une envie subite. Certains vous trouvent instable, c'est qu'ils n'ont rien compris à votre poésie.

L'habillement, naturellement, est excentrique, mais sombre.

### **Capacités spéciales :**

- *Inflexion du Hasard :*  
Après consultation de l'organisateur, vous aurez le moyen de modifier quelque peu une action d'un joueur qui serait trop prévisible. L'action sera modifiée et le résultat complètement aléatoire. Ex : Un joueur est certain de la réussite de son action, mais vous connaissez les lois du hasard...A ce moment-là, l'organisateur risque fort de provoquer une réaction bien inattendue...